

Contexte régional

Sources :

- DREES – *Panorama statistique de la cohésion social, travail, emploi*
- INSEE

La pauvreté en Bretagne :

La région Bretagne est celle où le taux de pauvreté de la population est le plus faible : 10,9 % comparé à 14,5 % pour l'ensemble de la France métropolitaine en 2021.

La Bretagne compte 1 461 067 ménages fiscaux, rassemblant 3 371 258 individus au 1er janvier 2021. Cette population présente un niveau de vie annuel médian de 21 750 euros (France métropolitaine : 21 730 €).

Enfants de 0 à 4 ans sur le territoire breton : (données DREETS – année 2021)

La Bretagne a un taux de natalité de 9,2%, contre 10,7 % pour l'ensemble de la France métropolitaine, soit 160 976 enfants âgés de 0 à 4 ans (82 743 garçons, 78 233 filles).

Familles monoparentales : (données INSEE)

Une femme élevant seule ses enfants, avec un travail d'employée peu rémunéré, telle est à grands traits l'image de la famille monoparentale véhiculée dans la société. Dans les faits, sans nier ces réalités, il s'agit d'un stéréotype. Plus d'un tiers des familles monoparentales connaissent aujourd'hui des conditions de vie s'approchant de celles des couples avec enfant(s) tandis qu'un quart des familles monoparentales apparaissent en difficultés car éloignées de l'emploi.

La monoparentalité s'avère un peu moins fréquente en Bretagne (13,1 %) qu'au niveau national (15,9 %).

Les conditions de vie de ces familles (ressources, habitat), l'organisation de la vie domestique ou la conciliation entre temps professionnel et personnel se révèlent cependant les mêmes en Bretagne qu'ailleurs. En France, la grande majorité des familles monoparentales (82 %) ont pour origine une séparation, une naissance d'un enfant (13%) ou un décès.

La faiblesse des ressources des familles monoparentales peut se cumuler à d'autres difficultés, pour la garde des enfants par exemple, réduisant les possibilités d'accès à l'emploi. Au sein des familles monoparentales, la situation des parents isolés face à l'emploi, diffère significativement suivant le sexe : 71 % des femmes actives ont un emploi comparé à 80 % pour les hommes. Ces écarts en termes de ressources jouent sur les conditions de vie de ces familles, notamment sur leur logement.

Le tabagisme des femmes enceintes en Bretagne :

Le territoire breton est particulièrement touché par le tabagisme des femmes enceintes. La région présente le taux le plus élevé de France. En 2016, la Bretagne, selon l'enquête prénatalité indique que les prévalences de la consommation de tabac avant la grossesse sont de 45,4% contre 30% en France métropolitaine, 28,1% au troisième trimestre de la grossesse contre 16,2 % (dossier presse – journée régionale de réflexion sur le tabagisme féminin du 28 janvier 2020 – ANPAA Bretagne et ARS Bretagne).

Les femmes enceintes fumeuses constituent un public particulièrement vulnérable puisque les conséquences du tabagisme sont importantes pour la santé de la mère pendant la grossesse et pour l'enfant avant même sa naissance (prématurité, poids de l'enfant diminué, augmentation des risques d'addiction au tabac, troubles psychiatriques, obésité, asthme ou tumeurs).